

La jeunesse se fait diplomate

Nouméa mercredi 29 July 2015 - 18:00

0 commentaire ★ 0 recommandation



« La rumeur c'est comme la peinture, si on l'arrose elle prend de l'ampleur. » Elève médiatrice au collège de Magenta, Marine a lu cette petite phrase, devant toute l'assemblée. C'est un autre jeune de Poindimié qui la lui a soufflée, hier matin, lors de la journée de regroupement des élèves médiateurs du territoire. Organisée cette année par le collège de Rivière-Salée, la rencontre a réuni près de 70 élèves à la maison de quartier.

« Ils ne se connaissent pas, mais ils vont vivre toute la journée ensemble », détaille Laurène Cassagne, formatrice en médiation scolaire. Il y a deux ans, la rencontre avait eu lieu à Tibarama. « Avant de saluer les personnalités présentes, je tiens à vous remercier vous, les élèves, a commencé Patricia Guidi, principale du collège de Rivière-Salée. C'est vous les personnalités aujourd'hui. » Quatre autres collèges étaient invités : Tuband, Magenta, Auteuil et Poindimié.

Confiance. Après quelques démonstrations de danses traditionnelles, les élèves ont déjeuné ensemble. Ils ont ensuite pu découvrir un extrait du spectacle Rififi et médiation, qui est présenté actuellement à tous les élèves de CM1 et de CM2 de la ville. « Les comédiens viennent de me dire que les enfants calédonniens étaient formidables, poursuit Laurène Cassagne devant les enfants. Comme je le dis toujours, j'ai confiance dans la jeunesse de ce pays. Arrêtons de dire que nos enfants sont violents, ce n'est pas vrai. Il y a des enfants qui sont malheureux et il faut les aider. »

Progrès. Représentant la Ligue des droits de l'homme, Elie Poigoune a aussi tenu à rendre hommage à l'investissement de ces médiateurs. « C'est fondamental dans nos sociétés qui connaissent beaucoup de tensions et de violences. Ils sont jeunes, mais ils vont dans le sens du progrès. » Originaires de Poindimé, Sophie, 15 ans et Lorna, 13 ans, n'ont pas encore eu le temps de mettre à profit leur formation, mais elles se montrent déjà très impliquées. « Je pense que c'est d'autant plus important à cet âge-là, quand ils sont ados », constate Marie-Josée Birba, conseillère principale d'éducation au collège de Poindimié.

Si le dispositif existe depuis déjà plusieurs années dans les collèges, il commence à s'étendre aux lycées du public. « J'aime le contact avec les gens, explique Emelyne, 17 ans, étudiante en première année de bac pro. Tous les jours, on voit des problèmes dans le lycée. Il m'est déjà arrivé de me faire insulter

pour rien. Je voulais comprendre. » Les médiateurs du lycée Escoffier recevront leur diplôme en septembre. « On commence un peu à parler de nous. On a rencontré les délégués de classe. » Une nouveauté qui nécessitera un peu de temps avant de trouver sa place dans l'établissement. L'efficacité du dispositif se concrétise dans la durée, comme le confirment les enseignants pionniers en la matière. « J'ai commencé en 2008 », raconte Martine Abbadie, enseignante en histoire-géographie à Rivière-Salée. Comme ses élèves, elle arbore un badge « R.S. Paix », aujourd'hui bien connu dans le collège. Les élèves commencent à vraiment connaître le sens de ce mot. La médiation crée de l'apaisement. Mais c'est un travail de longue haleine. »